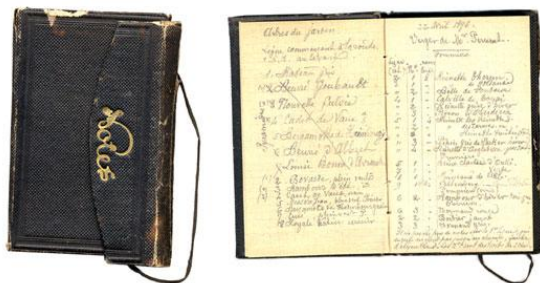




Arboriculture

IL N'Y A PAS QUE DES CHASSEURS QUI SE CACHENT DANS LES IMAGES

En étudiant les relations possibles entre un carnet daté de 1896 contenant la description précise de vergers suisses et une collection de dessins figurant des arbres fruitiers, le Centre de recherche sur les faits picturaux conclut à l'existence d'une variable cachée.



Le petit carnet acheté au marché aux puces de Genève au printemps 2009 semblait ancien et anodin puisqu'apparemment vierge de toute écriture. J'ai d'abord pensé qu'il aurait pu devenir un compagnon agréable de voyage. En le feuilletant j'ai rapidement découvert qu'il contenait sur quelques pages des listes détaillées d'arbres fruitiers de différents vergers de Suisse. L'une des pages est datée de 1896. Les arbres sont soigneusement localisés, numérotés et désignés par les variétés précises de pommes et de poires qu'ils portent : on peut penser que ce carnet appartenait à un arboriculteur soucieux de bien entretenir son patrimoine et peut-être de le compléter de variétés nouvelles. Il lui fallait donc inventorier précisément l'existant pour que de savants équilibres soient maintenus, que les productions fruitières d'été, d'automne et d'hiver soient bien représentées.

Disposant par ailleurs d'une collection de 81 dessins à l'encre bistre figurant des arbres fruitiers, il m'a semblé intéressant de rechercher des corrélations possibles entre l'inventaire d'un arboriculteur et le regard d'un peintre.

Dans quelques rares dessins les arbres sont alignés comme dans un verger, mais la plupart du temps ce sont des arbres isolés qui sont représentés.

Dans tous les cas des étais soutiennent les branches alourdies des fruits trop abondants, mais les fruits ne sont jamais représentés. Le tronc est incliné soit vers la droite, soit vers la gauche. Il est parfois vertical. Dans quelques vues plus rapprochées, la surface du papier est divisée en deux surfaces presque égales : au dessus la masse du feuillage en pleine lumière (elle vient de gauche), au dessous la part d'ombre et le jeu graphique des étais et du tronc. Cette composition d'obliques est savamment équilibrée par l'amorce de quelques branches.

L'inventaire précis de cette collection de dessins m'a permis d'établir que le peintre n'y figurait pas des variétés précises d'arbres fruitiers, mais que leur grande majorité était réalisée à partir de quelques variables simples : tronc vertical ou incliné (vers la droite ou vers la gauche); houppier d'allure symétrique ou asymétrique (alourdi à gauche ou à droite); source solaire au zénith ou latérale (lumière provenant de la gauche ou de la droite). 27 dessins auraient suffi pour explorer les différentes combinaisons possibles. La présence de 81 dessins dans la collection laisse supposer la présence d'une quatrième variable, cachée.

J-P.B.